



## Bonne année 2023 :

### **AYONS « CONFIANCE »... MAIS DANS NOS LUTTES POUR LES SALAIRES ET CONTRE LA RÉFORME DES RETRAITES**

---

*« Confiance et unité » a clamé Macron à la télé, en nous souhaitant... la bonne année ! 2022 a été l'année de la flambée des prix (déjà avant la guerre en Ukraine) ; et, il y a à peine une semaine, nouvelle réforme de l'assurance chômage pour baisser la durée d'indemnisation de 40 % si le taux de chômage officiel ne dépasse pas 6 %. Pendant que Darmanin prépare sa loi contre les travailleurs immigrés.*

---

Chômeurs, immigrés, retraites : c'est le monde du travail tout entier qui est dans le viseur.

#### **Un spectre hante les vœux du président**

Pourtant, contrairement à 2019, le président a préféré reculer au 10 janvier les annonces de sa Première ministre, Elisabeth Borne. C'est que la grève de 2019-2020 contre la réforme des retraites est encore dans toutes les têtes. Face à la colère, ministres et patrons préfèrent procéder par étapes, en commençant par allonger l'âge minimal de départ à 64 ou 65 ans.

Pour sauver les caisses de retraite ? La bonne blague ! Elles étaient excédentaires en 2021 et le sont encore plus en 2022. Déficitaires, elles ne le seraient que plus tard, peut-être de 17 milliards, mais sur un budget de 330 milliards, soit à peu près 5 %...

Il y aurait bien une solution simple : augmenter les salaires ne serait-ce que de 5 % ! Cela augmenterait d'autant les cotisations. Alors, avec les 400 euros qui nous seraient nécessaires dès aujourd'hui, plus de problème de « déficit », et pour longtemps ! Et on ferait d'une pierre deux coups !

#### **Souder à la grève pour les salaires la lutte contre la réforme des retraites**

Les grèves pour de véritables augmentations de salaire se sont multipliées cette année 2022 : raffineries, industries chimique, pharmaceutique, automobile et chez des dizaines de leurs sous-traitants, dans les transports en commun, etc. Jusqu'à Noël où, à

la SNCF, la « trêve des confiseurs » a surtout rimé avec « grève des contrôleurs ». Pas seulement pour des primes qui ne comblent pas le retard des salaires sur les prix et ne comptent pas pour la retraite.

#### **« Confiance et unité » entre nous contre la réforme des retraites**

« Au moment des fêtes, la grève d'une partie de la SNCF a inquiété au plus haut sommet de l'État. Car ce ne sont pas les syndicats, mais des collectifs [...] moins prévisibles qui ont provoqué les annulations des trains. Une méthode qui a rappelé à certains le souvenir des "Gilets jaunes" », expliquait le journal *Le Monde*.

C'est vrai, cette grève a été à l'initiative des contrôleurs eux-mêmes qui se sont dotés d'un collectif national en toute indépendance des directions syndicales. Et, là, les « concessions » tentées par la direction de la SNCF étaient peut-être suffisantes pour certains syndicats, mais pas pour les contrôleurs ! Ils l'ont appris : la lutte dépend des travailleurs eux-mêmes, syndiqués ou non.

Eh bien, les craintes du gouvernement et du patronat nous montrent ce qui pourrait les faire reculer. Commençons par discuter entre nous de ce dont nous avons besoin. Augmentations de salaire, mais aussi embauches, parce que ce n'est plus possible. Et indexation des salaires sur les prix pour qu'ils ne reprennent pas d'une main ce qu'ils seraient obligés de donner de l'autre.

Et puis nous organiser. Directement entre nous, en entraînant les militants syndicaux qui n'ont pas froid aux yeux. Et il y en a. En nous coordonnant entre entreprises en lutte, directement sous notre propre contrôle pour ne pas dépendre des savants calculs de certains syndicats.

Ayons confiance dans notre force, et dans l'unité que les luttes peuvent forger entre tous les secteurs publics ou privé. Contre Macron et le patronat qu'il sert, construisons le mouvement d'ensemble qui les fera tous reculer, en prenant appui sur toutes les initiatives de mobilisation de notre camp social dès le mois de janvier. Les voilà, nos vœux pour 2023 !

## Ça sent le sapin

Encore une bonne année en perspective pour les dirigeants de la Banque Postale. Celle-ci va toucher 303 millions d'euros d'argent public en 2023 pour sa mission « d'accessibilité bancaire ». Mais cela ne l'empêche pas d'augmenter les frais bancaires au fil des années, alors qu'ils pèsent particulièrement sur les plus fragiles : « actes improductifs » et avis à tiers détenteurs infructueux facturés 50 euros, alors qu'ils étaient gratuits jusqu'en 2021, autorisation de découvert de plus de 300 euros désormais taxée 6 euros, en plus des intérêts, etc.

Et avec tout ça, les effectifs pour traiter les dossiers ne cessent de se réduire et les retards de s'accumuler !

## Même travail, mêmes horaires !

À Paris 15, la direction a décidé de changer les horaires des collègues en intérim en les faisant travailler 35 heures sur 6 jours toutes les semaines. Les intérimaires auraient désormais, chaque jour, une heure de moins que les autres pour finir leur tournée (alors que beaucoup sont rouleurs) et plus aucun repos !

Ceux dont le contrat vient d'être renouvelé en fin d'année sont déjà soumis à ce nouveau régime.

La Poste utilise illégalement l'intérim pour disposer d'une main-d'œuvre corvéable à merci de manière permanente. Un intérimaire est supposé remplacer un absent, ce qui est rarement le cas dans les faits. Les collègues comblent des positions vacantes et devraient donc être en CDI.

Alors pas question de leur demander en plus de cavalier sur la tournée au prétexte d'un contrat précaire !

## Braquage en plein jour

Le père Noël n'est pas passé dans bien des foyers et l'année 2023 commence dès le premier jour à coûter cher. La prime d'État sur les carburants disparaît, la hausse du prix du gaz est « plafonnée » à 15 % à partir de janvier, l'électricité s'envolera à partir de février (on parle de doublement ou de triplement selon les fournisseurs), les loyers (+ 3,5 % selon les indications du gouvernement), sans parler des transports. La farine a pris 40 %, le steak haché surgelé 25 %. Et nos salaires ?

## Transports : pire que l'inflation

Au 1<sup>er</sup> janvier, le pass Navigo semaine bondit de 31,6 %, le carnet de dix tickets de 13 %, le Navigo jour de 12,9 %, le Navigo mensuel de 11,8 % et le ticket simple de 10,5 %. Seul le forfait jeune Imagine R, n'augmente « que » de 4,3 %. Cette flambée des prix, voulue par Valérie Pécresse, la présidente LR de la

région Île-de-France, ne signifie pas l'amélioration des conditions de transport, au contraire : dans une lettre à la RATP révélée par *Le Canard Enchaîné*, Pécresse exige de réduire le nombre de trains aux heures de pointe.

## Burundi : les enfants, premières victimes du réchauffement climatique

Au Burundi, l'un des pays d'Afrique les plus pauvres du monde, le réchauffement climatique cause sécheresses, vents violents et inondations. Les destructions et déplacements de population font que plus d'une centaine de milliers d'élèves sont privés d'instruction. L'Unicef appelle à reconnaître ces enfants comme les premières victimes du réchauffement, que ce soit en termes de santé, de protection, d'accès à l'eau et à l'hygiène, à une bonne nutrition, mais aussi à l'éducation. Peu de chance que son appel soit entendu par les puissants de ce monde.

## Terrorisme : Darmanin « veille » sur nous

Deux SDF, un Français de 51 ans et un Libyen de 29 ans ont été interpellés le 30 décembre dernier après que le premier, fortement alcoolisé, ait menacé de faire « tout sauter ». Une fois interpellés, il s'est avéré qu'ils n'avaient que quelques bouteilles de gaz type réchaud de camping, et pas de quoi les allumer.

Qu'à cela ne tienne, le ministre de l'Intérieur, Gérald Darmanin, a tout de même tenu à demander au préfet de police de Paris, de renforcer la sécurisation des gares de la capitale après l'arrestation de ces deux « dangereux terroristes ».

## Macron nous prend pour des buses

« Qui aurait pu prédire la crise climatique aux effets spectaculaires encore cet été en France ? », a déclaré Macron lors de sa présentation des vœux à la télévision.

Euh... un groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (Giec) publie des rapports depuis 1990 à ce propos et les mobilisations pour le climat se sont multipliées ces dernières années

Dès le 19<sup>e</sup> siècle, Marx et Engels, alertaient sur les méfaits du capitaliste qui exploite et use non seulement les travailleurs, mais aussi la nature. Engels écrivait par exemple : « ne nous flattons pas trop de nos victoires sur la nature. Elle se venge sur nous de chacune d'elles ».

Mais il n'y a pas de pire sourd que celui qui ne veut pas entendre.

**convergencesrevolutionnaires.org**  
**nouveaupartianticapitaliste.fr**

   @npaetincelle

 @convergencesrevolutionnaires

